

CE MONDE QUI BOUGE

Pays arabes ! Zèle envers la Syrie, mou du genou envers Israël !

Au-delà du fait que cette énième guerre israélienne contre Ghaza souligne le tragique isolement des Palestiniens, elle met pour la première fois à l'épreuve les régimes dits du « printemps arabe », Egypte en tête. Le pays des pharaons, aujourd'hui gouverné par les Frères musulmans dont la proximité avec le Hamas est connue, le Qatar, l'Arabie saoudite et les monarchies pétrolières du Golfe, mais aussi la Turquie, qui ont soutenu les « révolutions arabes », sont tous confrontés à une situation qui se produit dans un contexte géopolitique qui n'est plus celui de 2008-2009, année de l'opération israélienne dite « plomb durci » contre Ghaza.

Les choses ont effectivement changé. Le « printemps arabe » est passé par là. Des pouvoirs dictatoriaux sont tombés. En plus de l'Egypte, les islamistes sont au pouvoir en Tunisie, au Maroc. Ils le seront sans doute à court ou moyen terme en Libye et au Yémen. La Syrie, théâtre d'une véritable guerre civile, en raison de l'entêtement du clan Assad à se maintenir au pouvoir, risque à son tour de tomber dans l'escarcelle islamiste. La Jordanie, secouée par des émeutes sociales, et où pour la première fois des manifestants ont demandé le départ du monarque, est également sous la menace des Frères musulmans et de leurs alliés salafistes.

Ces pays, excepté le Liban et l'Irak, font montre d'un zèle extrême concernant la Syrie, alors que dans le cas de Ghaza, ils se contentent du service minimum. D'un côté, ils font preuve d'un activisme inédit pour armer les « rebelles » syriens, appeler à l'intervention militaire en Syrie, de l'autre ils se bornent à appeler les protagonistes palestiniens et israéliens à la retenue ! Aucun d'eux n'appelle à armer les Palestiniens ! Quant à la Turquie, en pointe pour dénoncer les crimes d'Israël lors de l'opération « plomb durci » en 2008-2009, le moins qu'on puisse dire est que sa voix est aujourd'hui à peine audible. De ce fait, la délégation ministérielle arabe conduite par Nabil al-Arabi, le chef de la Ligue arabe, accompagnée du chef de la diplomatie turque Ahmet Davutoglu, arrivée hier à Ghaza par le point de passage de Rafah, à la frontière entre l'Egypte et le sud de ce bout de territoire palestinien, ne doit pas faire illusion.

Tous ces pays, qui se sont rendus au chevet de Ghaza, et qui agissent en étroite concertation avec les Etats-Unis, redoutent plus que tout une aggravation de la situation qui relèguerait au second plan la situation en Syrie qui est en réalité leur vraie priorité. Aussi ont-ils exercé des pressions « amicales » sur le Hamas en vue d'un accord écartant le risque d'une intervention terrestre israélienne qui compliquerait la situation dans la région, et ce, afin que tout ce beau monde, une fois passé la crise de Ghaza – du moins l'espèrent-ils – puisse mieux concentrer ses efforts sur la crise syrienne. Dans cette perspective, « le grand frère égyptien, que cette soudaine aggravation de la crise israélo-palestinienne a permis de revenir dans le jeu moyen-oriental, va peser de tout son poids. Quant au Hamas, loin de sortir affaibli par cette crise, non seulement il acquiert une nouvelle légitimité, mais il devient de fait un acteur incontournable, dans un contexte où l'Autorité palestinienne a du mal à se faire entendre. La proposition d'adhésion à l'ONU de Mahmoud Abbas, déjà mollement soutenue par ces pays arabes dont la priorité reste la chute du régime de Bachar al-Assad, pourrait donc être reléguée au second plan. D'autant qu'elle ne figure pas dans l'agenda d'un Hamas dont l'objectif proclamé est la libération de toute la Palestine et pas seulement des territoires occupés depuis juin 1967 !

H. Z.



Par Hassane Zerrouky

YAHIA GUIDOUM À PROPOS D'OUYAHIA :
«Il n'est pas un militaire déguisé en civil»

Depuis sa désignation coordinateur du Mouvement de sauvegarde du RND, Yahia Guidoum, ex-ministre de la Santé, ne cesse de désigner Ahmed Ouyahia à la vindicte des militants du parti. Hier, dans les colonnes du journal El Khabar, il s'est exercé à gommer certaines étiquettes qui ont de tout temps collé au secrétaire général contesté du RND. «Non, il n'est pas un militaire déguisé en civil», a-t-il insisté, comme pour aider à se déterminer ceux qui la puissance supposée d'Ouyahia fait encore hésiter à rallier le Mouvement de sauvegarde.

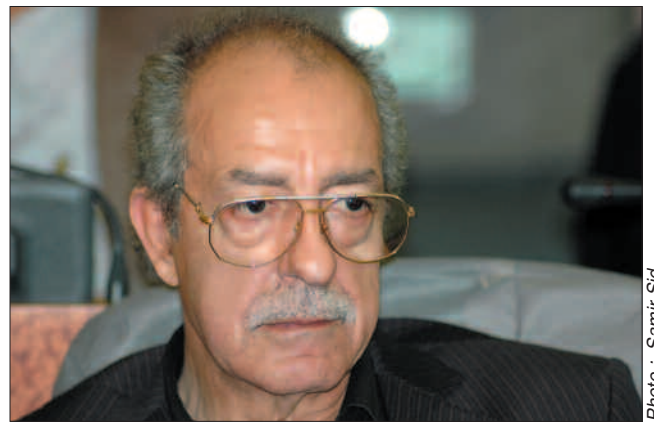
Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - Dans son entreprise de démolition politique d'Ouyahia, l'ex-ministre de la Santé, dont les Algériens retiendraient encore sûrement sa promptitude à dégainer des limogeages de cadres, a choisi d'asséner plutôt les directs que les uppercuts.

«Non, Ouyahia n'est pas un militaire déguisé en civil», a-t-il affirmé, expliquant qu'Ouyahia a laissé prendre cette réputation à escient : pour abuser l'opinion publique. Ironique, Yahia Guidoum a clamé souhaiter que le secrétaire général du RND ait, pour de vrai, les attributs et les qualités d'un militaire qui, lui, est au service de la République. Pas du tout avare en lauriers, Yahia Guidoum en tisse à satiété à un Ouyahia qui semble avoir perdu de son omnipotence depuis son renvoi

du gouvernement. Pour Guidoum, le soutien que le secrétaire général du RND a tout le temps exprimé au président de la République n'est pas sincère.

A travers ce soutien, formel et non vrai, est-il précisé, Ouyahia visait, a accusé Guidoum, uniquement à se maintenir au pouvoir. Mais que ceux qui se seraient empressés de déduire que les artisans de la sauvegarde du RND prédestinent le parti à d'autres vocations que soutenir le programme du président Bouteflika se détrompent.

Le RND restera bien au service du chef de l'Etat, devait clamer Guidoum. Au fait, le Mouvement de sauvegarde du RND ferraille en priorité à déboulonner Ahmed Ouyahia sur qui pèse la lourde accusation d'avoir dévié le parti de sa trajectoire originelle et de s'en être servi pour assouvir des



Guidoum très virulent.

ambitions personnelles. Yahia Guidoum et ses compagnons dans cette entreprise de redressement du RND ont-ils dans la perspective d'obstruer le chemin de la présidence devant Ahmed Ouyahia ? Guidoum a clamé qu'ils ne se mettront sur le chemin de personne, mais il ne manque pas de souligner qu'il «ne connaît pas de responsable populaire dont la popularité est aussi mauvaise que celle que traîne Ouyahia. Ce dernier, a-t-il ajouté, mérite, en la matière, la palme olympique». Se risquant juste à lais-

ser entendre que des ministres et des cadres du parti (ministres et des membres du bureau national du RND) s'apprêtent à rejoindre le mouvement de redressement, Guidoum a soutenu que le mieux pour Ouyahia est qu'il se retire de la direction du parti. il a nié, enfin, toute implication des clans du pouvoir dans l'entreprise de redressement qu'il chapeaute.

Tout comme il a juré de replonger dans sa retraite politique dès que l'entreprise aura abouti.

S. A. I.

AHMED OUYAHIA À ANNABA :

«Nous avons 90 000 militants»

«Nous avons failli envers les jeunes», dira Ahmed Ouyahia, secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), mardi en fin d'après-midi à Annaba, lors d'un meeting populaire tenu au théâtre régional Azzedine-Medjoubi.

Ouyahia était dans cette ville pour apporter son soutien aux candidats du parti aux élections locales (communales et de wilaya) du 29 novembre prochain. Cependant, le secrétaire général du RND s'étalera au cours d'une bonne partie de son intervention sur les réalisations et autres acquis obtenus depuis l'indépendance du pays. Il citera, à ce propos, les centaines de milliers de logements, les milliers de kilomètres de routes et de chemins de fer, la construction de barrages.

Parmi ces réalisations, l'orateur évoquera l'usine de maintenance et d'assemblage de tramways à l'Allelik (Annaba) mais également l'édification de nombreux établissements scolaires et universitaires dans



Ouyahia fait son bilan.

cette wilaya qui «englobait, a-t-il rappelé, les cinq autres de l'extrême nord-est, ayant été promues lors des découpages administratifs des années 1974 et 1985 au rang de wilayas». «Cette vaste région ne disposait jusqu'à la fin des années soixante, que d'un seul et unique lycée. Aujourd'hui, non seulement Annaba dispose de deux universités, mais des lycées, il y en a même dans les villages les plus reculés», dira-t-il. «Si nous n'avons pas de

repères qui nous guident dans notre démarche de développement, l'avenir sera difficile», a tenu à avertir Ahmed Ouyahia.

Il rendra, par ailleurs, hommage aux Patriotes et aux autres membres des forces de sécurité dont l'ANP qui ont préservé le pays du chaos. «Ceci a été consolidé, ensuite par la politique menée par le président Bouteflika qui a initié la réconciliation nationale après plus d'une décennie de sang, de larmes et de destructions.»

Abordant la situation financière de l'Algérie, le SG du RND a rappelé qu'«en 1996, nous étions étranglés par le FMI. Aujourd'hui non seulement notre dette est presque nulle, mais on prête des milliards de dollars à ce même FMI».

Avant de prendre congé de ses hôtes d'Annaba, Ahmed Ouyahia n'a pas manqué de demander de voter pour les listes du RND, «le seul parti dont les élus n'ont pas été inquiétés durant leurs mandats», a-t-il affirmé. Et comme pour dire que les déclarations des redresseurs menés par Yahia Guidoum, à qui il n'a fait aucune allusion, n'ont aucune prise sur les militants de son parti, Ahmed Ouyahia avancera le chiffre de «90 000 militants qui sont fidèles au parti».

A noter que quelques cadres et militants du RND d'Annaba nous ont exprimé leur mécontentement de n'avoir pas été invités au meeting d'Ouyahia. «On nous a ignorés», se sont-ils plaints.

A. Bouacha

PÊCHE DE THON ROUGE

Le quota de l'Algérie sera exploité par des opérateurs locaux

L'Algérie ne fera pas cette fois-ci, appel aux professionnels de la pêche au thon rouge, turcs et japonais. Son quota revu à la hausse de 138 à 243 tonnes, sera exploité par des opérateurs algériens.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Selon le chargé des études et des synthèses au niveau du ministère de la Pêche et des Ressources halieutiques, Kamel Neghli, qui intervenait hier mercredi, sur les ondes de la Radio nationale Chaîne III, «l'Algérie dispose actuellement des capacités matérielles et humaines nécessaires pour procéder à la pêche de son quota de thon rouge, de 243 tonnes», accordé par la Commission inter-

nationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (Cicta).

Pour ce faire, l'invité de la rédaction de la Chaîne III a fait savoir que cinq thoniers ont été engagés pour assurer l'opération. «Les thoniers algériens ont été adaptés selon les normes exigées et le cadre réglementaire pour l'intervention de l'armement thonier algérien, qui a été promulgué», a-t-il souligné tout en précisant que la qualité professionnelle des opérateurs locaux en la matière est satisfaisante.

Kamel Neghli a rappelé que seulement 69 tonnes de thon rouge sur les 138 tonnes accordées l'année dernière à l'Algérie par la Cicta ont été exploitées par des opérateurs locaux, ce qui

représente 50% du quota algérien. Par ailleurs, l'invité de Souhila El Hachemi a indiqué que le quota de thon rouge pêché par l'Algérie sera exporté en Asie et qu'il n'est pas encore prévu de le transformer sur place.

Enfin, abordant la question de la flambée des prix de la sardine qui dépassent depuis plusieurs mois la barre des 250 DA, Kamel Neghli a annoncé la mise en place d'un dispositif pour l'organisation de la filière sardine ainsi que les autres filières à travers, notamment, l'organisation de circuits de commercialisation, afin de fixer le prix des produits de la mer à un niveau abordable pour les bourses moyennes.

M. M.